

Analyse et conjoncture économiques

Le Secteur du suivi et prévision de l'économie et des revenus budgétaires

Volume 1, numéro 7

27 février 2004

Évolution du marché du travail québécois : De forts gains qui profitent aux jeunes et aux femmes

Sommaire

1. Depuis 1980, le marché du travail au Québec a fait des progrès importants. Les taux d'emploi et d'activité ont connu des augmentations significatives, permettant de combler en partie les retards face à l'Ontario.
2. Ce sont les jeunes âgés de 15 à 24 ans qui ont enregistré les plus importants gains. En effet, les écarts importants en matière de taux d'emploi et de taux d'activité qui existaient durant les années 1980 par rapport à l'Ontario ont été complètement éliminés.
3. Au cours des dernières décennies, les Québécoises ont par ailleurs joint massivement le marché du travail, ce qui s'est traduit par de fortes augmentations de leurs taux d'emploi et d'activité. Ce phénomène a donc été une autre source de rattrapage face à l'Ontario.
4. Des écarts subsistent néanmoins par rapport à nos voisins, en raison essentiellement de l'absence de progrès chez les travailleurs âgés de 55 à 64 ans. On observe, en effet, que les retards vis-à-vis de l'Ontario s'accroissent avec l'âge des travailleurs. Cette relation pourrait s'expliquer par l'écart, par groupe d'âge, dans le niveau de scolarité, différence qui devrait disparaître au fur et à mesure que les travailleurs plus âgés prendront leur retraite.

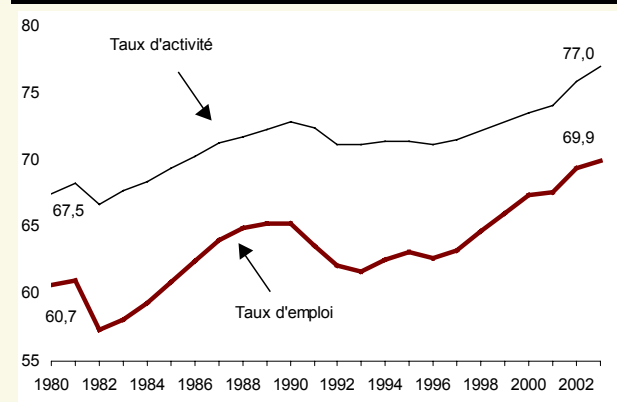
1

Importants gains du marché du travail depuis 1980

Entre 1980 et 2003, le taux d'emploi et le taux d'activité ont connu au Québec une progression significative.

FORTE PROGRESSION DES TAUX D'EMPLOI ET D'ACTIVITÉ AU QUÉBEC

(en pourcentage, population de 15 à 64 ans)



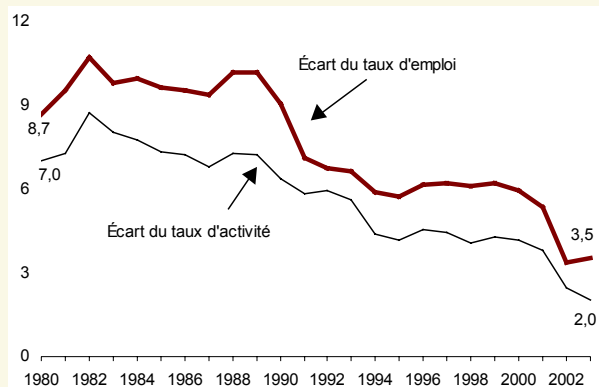
Source : Statistique Canada.

Non seulement ces taux ont affiché une nette tendance à la hausse, mais ils ont aussi atteint des sommets historiques en 2003 (69,9 % pour le taux d'emploi et 77,0 % pour le taux d'activité) permettant ainsi au marché du travail québécois de faire des gains significatifs par rapport à celui de l'Ontario.

Par exemple, entre 1980 et 2003, le retard du Québec vis-à-vis de l'Ontario en matière de taux d'emploi est passé de 8,7 points de pourcentage (60,7 % au Québec et 69,4 % en Ontario) à 3,5 points de pourcentage (69,9 % au Québec et 73,4 % en Ontario).

Le même phénomène a touché l'évolution du taux d'activité québécois, qui est passé d'un retard de 7,0 points de pourcentage en 1980 (67,5 % au Québec et 74,5 % en Ontario) à un retard de seulement 2,0 points de pourcentage en 2003 (77,0 % au Québec et 79,0 % en Ontario).

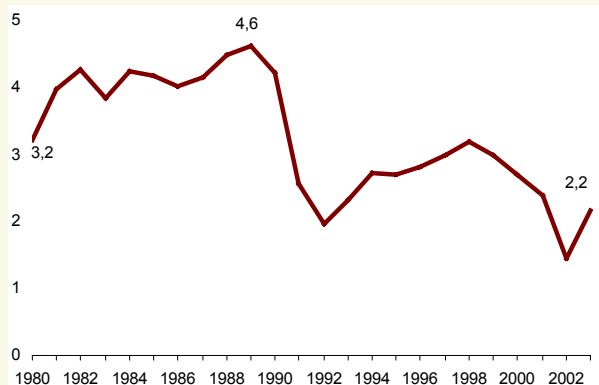
FORTE DIMINUTION DES ÉCARTS DE TAUX D'EMPLOI ET D'ACTIVITÉ ENTRE LE QUÉBEC ET L'ONTARIO (écarts, Ontario moins Québec, en points de pourcentage, population de 15 à 64 ans)



Source : Statistique Canada.

Pour sa part, l'écart de taux de chômage entre le Québec et l'Ontario, après s'être élargi pour atteindre 4,6 points de pourcentage en 1989, a considérablement diminué par la suite pour s'établir à 2,2 points de pourcentage en 2003.

ÉCART DE TAUX DE CHÔMAGE : LE QUÉBEC SE RAPPROCHE DE L'ONTARIO (écart, Ontario moins Québec, en points de pourcentage, population de 15 à 64 ans)



Source : Statistique Canada.

L'interprétation de l'évolution du taux de chômage demande toutefois une précision. L'entrée sur le marché du travail de personnes inactives, à la recherche d'un emploi, a été importante entre 1980 et 2003, comme le démontre la forte progression du taux d'activité. Ainsi, cela a eu pour effet d'atténuer quelque peu l'impact de la progression de l'emploi sur le taux de chômage.

Contribution des groupes d'âge à l'écart de taux d'emploi avec l'Ontario

Depuis 1980, tous les travailleurs québécois n'ont évidemment pas connu les mêmes progrès en matière de taux d'emploi. En effet, l'évolution diffère grandement selon l'âge des travailleurs et le sexe. Si les jeunes et les femmes au Québec ont grandement contribué à diminuer le retard face à l'Ontario en matière de taux d'emploi, il en est tout autrement des travailleurs plus âgés.

CONTRIBUTION À L'ÉCART DE TAUX D'EMPLOI ENTRE LE QUÉBEC ET L'ONTARIO (en pourcentage)

	1980	2003
Par groupe d'âge		
15 à 24 ans	30,0	-5,7
25 à 54 ans	58,0	59,3
55 à 64 ans	12,0	46,4
Total	100,0	100,0
Par sexe (15 à 64 ans)		
Hommes	35,1	55,3
Femmes	64,9	44,7
Total	100,0	100,0

Sources : Ministère des Finances du Québec et Statistique Canada.

INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL : Définitions et source

Les données sur le marché du travail utilisées dans cet article proviennent de l'Enquête sur la population active menée par Statistique Canada. Les moyennes annuelles ont été utilisées. Tous les indicateurs ont été comptabilisés pour les 15 à 64 ans.

Taux d'emploi : nombre de personnes détenant un emploi en proportion de la population des 15 à 64 ans.

Population active : personnes détenant un emploi ou au chômage.

Taux d'activité : nombre de personnes faisant partie de la population active en proportion de la population totale.

Taux de chômage : nombre des chômeurs en pourcentage de la population active.

Ainsi, alors que la contribution des 25 à 54 ans à l'écart de taux d'emploi est demeurée stable entre 1980 et 2003, celle des travailleurs plus âgés (55 à 64 ans) est passée de 12,0 % à 46,4 %. Au cours de la même période, la contribution des jeunes est passée de 30,0 % à -5,7 %, ce qui indique que non seulement ils ne contribuent plus à l'écart de taux d'emploi avec l'Ontario mais en plus, qu'ils compensent quelque peu pour les retards des autres groupes.

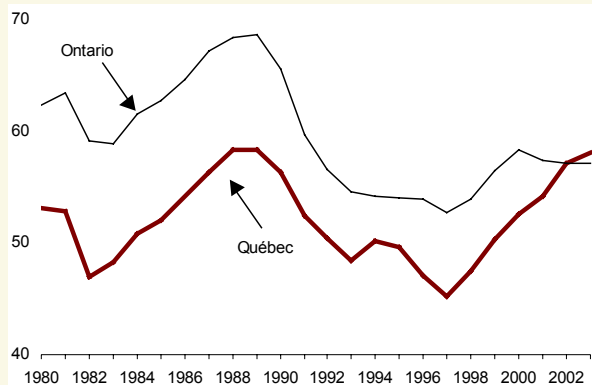
Par ailleurs, les femmes ont réussi des rattrapages importants depuis 1980, ce qui s'est traduit en une baisse significative de leur contribution à l'écart de taux d'emploi face à l'Ontario.

2

Source de rattrapage : les jeunes

Au début des années 1980, les jeunes Québécois accusaient des retards très importants face aux jeunes Ontariens sur le marché du travail. Ces derniers avaient un taux d'emploi supérieur d'environ 17 %, un taux d'activité d'environ 11 % plus élevé et un taux de chômage de 40 % inférieur à celui des jeunes Québécois. Or, on assiste depuis à un revirement de la situation.

TAUX D'EMPLOI : RATTRAPAGE COMPLET DES JEUNES QUÉBÉCOIS FACE À CEUX DE L'ONTARIO (en pourcentage, population de 15 à 24 ans)

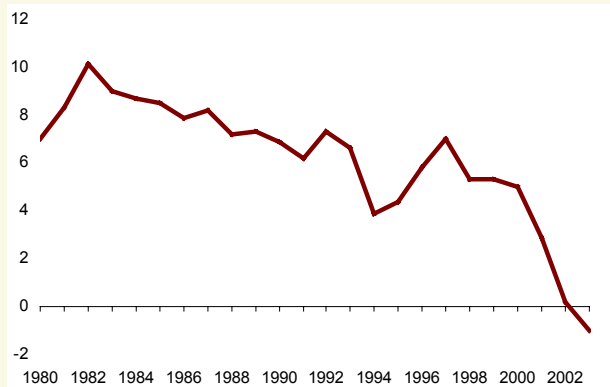


Source : Statistique Canada.

En effet, les taux d'emploi et d'activité des jeunes Québécois ont connu une progression impressionnante. L'amélioration récente de la situation des jeunes sur le marché du travail a été beaucoup plus prononcée au Québec qu'en Ontario, ce qui a permis aux jeunes Québécois d'afficher en 2003, et pour la première fois depuis 1980, des taux d'emploi et d'activité supérieurs à ceux des jeunes Ontariens.

LE TAUX D'ACTIVITÉ DES JEUNES QUÉBÉCOIS EST MAINTENANT SUPÉRIEUR À CELUI DES JEUNES ONTARIENS

(écart, Ontario moins Québec, en points de pourcentage population de 15 à 24 ans)

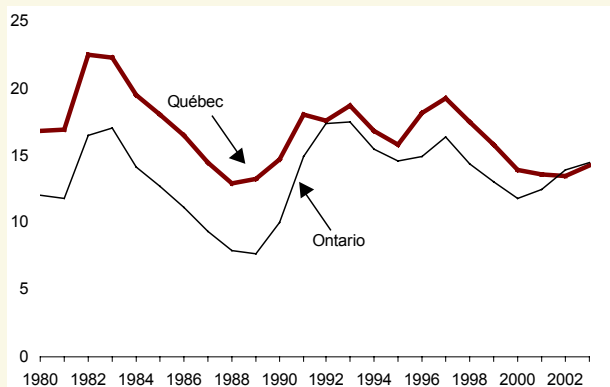


Source : Statistique Canada.

Ainsi, l'important écart que l'on retrouvait il y a 20 ans a graduellement diminué pour disparaître complètement aujourd'hui.

De plus, depuis 2002, les jeunes d'ici affichent un taux de chômage inférieur à celui de nos jeunes voisins. En 2003, le taux de chômage des 15-24 ans s'est situé à 14,3 % au Québec par rapport à 14,5 % en Ontario.

LES JEUNES QUÉBÉCOIS ONT MAINTENANT UN TAUX DE CHÔMAGE INFÉRIEUR À CELUI DES JEUNES ONTARIENS (en pourcentage, population de 15 à 24 ans)



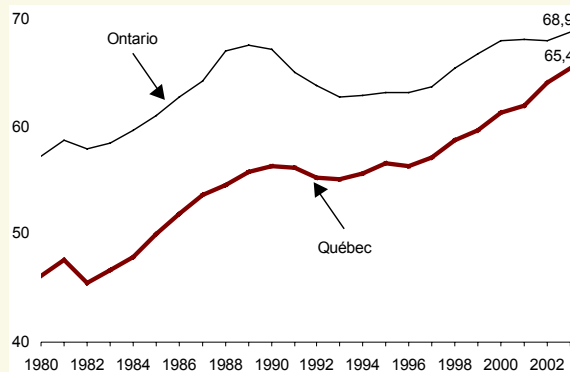
Source : Statistique Canada.

3

... et les femmes

Au début des années 1980, les Québécoises étaient beaucoup moins présentes sur le marché du travail que les Ontariens ou les Ontariennes. Or, depuis, les femmes d'ici sont entrées massivement sur le marché du travail, ce qui a permis de résorber partiellement les retards historiques.

MÊME SI LES QUÉBÉCOISES ONT CONNU UNE AMÉLIORATION PLUS IMPORTANTE, LES ONTARIENNES ONT UN TAUX D'EMPLOI SUPÉRIEUR (en pourcentage, femmes de 15 à 64 ans)

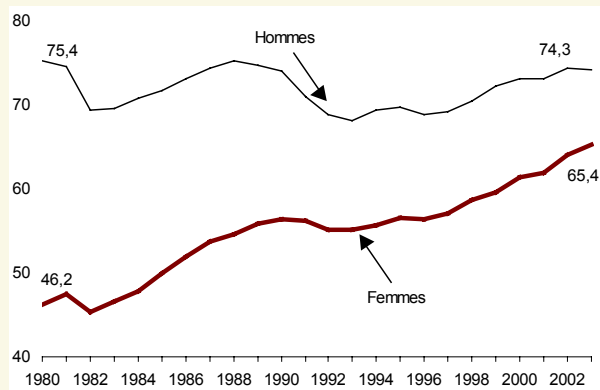


Source : Statistique Canada.

En 1980, les Ontariennes affichaient un taux d'emploi de 11,0 points de pourcentage supérieur à celui des Québécoises. En 2003, cette avance n'était plus que de 3,5 points de pourcentage.

On observe des tendances similaires également entre les Québécois et les Québécoises. Le retard très important que connaissaient les Québécoises au début des années 1980 a été graduellement comblé. Il y a plus de 20 ans, les Québécois enregistraient un taux d'emploi de 75,4 %, c'est-à-dire plus de 29,2 points de pourcentage supérieur à celui des Québécoises, qui était de 46,2 %. En 2003, cet écart n'est plus que de 8,9 points de pourcentage.

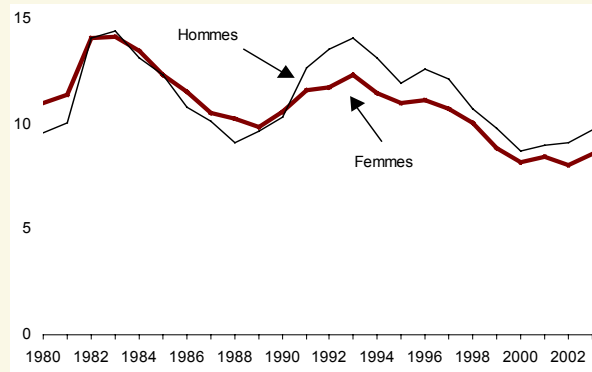
AU FIL DES ANNÉES, LE TAUX D'EMPLOI DES FEMMES RATTRAPE GRADUELLEMENT CELUI DES HOMMES AU QUÉBEC (en pourcentage, population de 15 à 64 ans)



Source : Statistique Canada.

En parallèle à ce rattrapage de leur taux d'emploi, les Québécoises ont connu, depuis le début des années 1990, un taux de chômage inférieur à celui des Québécois. Leur taux de chômage s'est également rapproché de celui des Ontariennes.

DEPUIS LE DÉBUT DES ANNÉES 1990 AU QUÉBEC, LES FEMMES AFFICHENT UN TAUX DE CHÔMAGE INFÉRIEUR À CELUI DES HOMMES (en pourcentage, population de 15 à 64 ans)



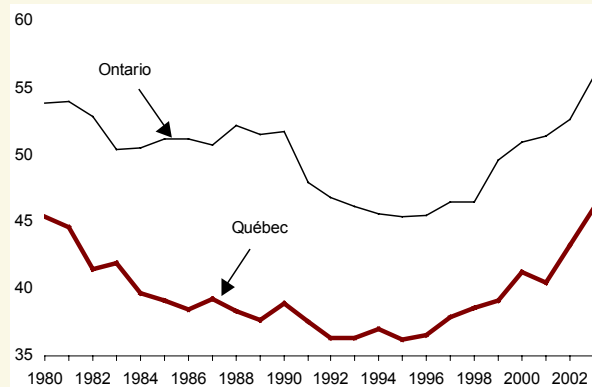
Source : Statistique Canada.

4

Des écarts importants qui subsistent chez les travailleurs plus âgés

Par ailleurs, la performance des travailleurs âgés de 55 à 64 ans a été moins robuste sur l'ensemble de la période allant de 1980 à 2003. En effet, une période de baisse des taux d'emploi et d'activité s'étendant de 1980 jusqu'au milieu des années 1990 a été suivie par une période de hausse, ce qui a permis de revenir à des niveaux similaires à ceux de 1980. Ce phénomène n'est pas particulier au Québec puisqu'on le retrouve également en Ontario.

FAIBLES TAUX D'EMPLOI DES TRAVAILLEURS QUÉBÉCOIS ET ONTARIENS DE 55 À 64 ANS (en pourcentage)



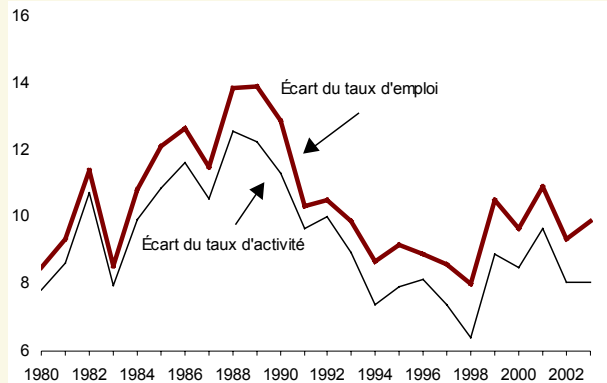
Source : Statistique Canada.

Ainsi, alors que les jeunes et les femmes ont connu de fortes améliorations, le groupe des 55-64 ans n'a effectué aucun rattrapage sur l'ensemble de la période. En fait, après un sommet enregistré à la fin des années 1980, les écarts de taux d'emploi et d'activité des 55-64 ans entre le Québec et l'Ontario

ont connu une amélioration significative entre 1990 et 2003. Cette amélioration n'a malgré tout pas permis d'atteindre des niveaux inférieurs à ceux de 1980.

EN 2003, LES TRAVAILLEURS DE 55 À 64 ANS DU QUÉBEC SE RETROUVENT AVEC LES MÊMES ÉCARTS FACE À CEUX DE L'ONTARIO QU'EN 1980

(écarts, Ontario moins Québec, en points de pourcentage)



Source : Statistique Canada.

Par conséquent, si des écarts par rapport à l'Ontario des taux d'emploi et d'activité des Québécoises et des Québécois âgés de 15 à 64 ans persistent encore aujourd'hui, cela s'explique grandement par le retard significatif des travailleurs plus âgés du Québec face à ceux de l'Ontario.

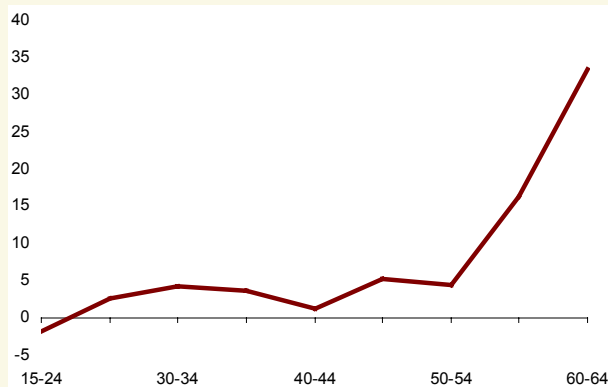
5

La scolarité explique les écarts entre le Québec et l'Ontario

L'analyse précédente montre que l'écart entre le taux d'emploi des Québécois et celui de ses voisins reflète l'âge des travailleurs.

L'ÉCART DU TAUX D'EMPLOI DEVIENT PLUS IMPORTANT À MESURE QUE L'ÂGE DES TRAVAILLEURS AUGMENTE

(écart, Ontario sur Québec, en pourcentage, 2003)



Source : Statistique Canada.

En effet, on retrouve un écart très prononcé par rapport à l'Ontario pour les travailleurs de 55 ans et plus alors que les travailleurs plus jeunes ont des résultats similaires à ceux de l'Ontario.

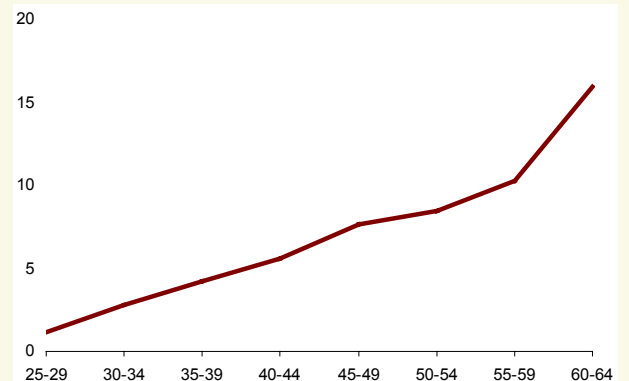
La scolarité

La relation directe observable entre l'âge et l'écart de taux d'emploi pourrait s'expliquer par la différence dans le niveau de scolarité puisque, plus l'âge est élevé, plus l'écart de scolarité entre le Québec et l'Ontario est prononcé.

Alors que les strates plus âgées de la population du Québec accusent un retard de scolarité important face à l'Ontario, cet écart disparaît progressivement chez les individus plus jeunes et est pratiquement inexistant chez les 25-29 ans. Donc, plus un travailleur est âgé, plus son niveau de scolarité est faible et plus il accuse un retard de taux d'emploi par rapport à un travailleur du même âge en Ontario.

L'ÉCART DE SCOLARITÉ¹ ENTRE LE QUÉBEC ET L'ONTARIO EST PLUS PRONCÉ CHEZ LES TRAVAILLEURS PLUS ÂGÉS

(écart de niveau de scolarité par groupe d'âge, Ontario moins Québec, en pourcentage)



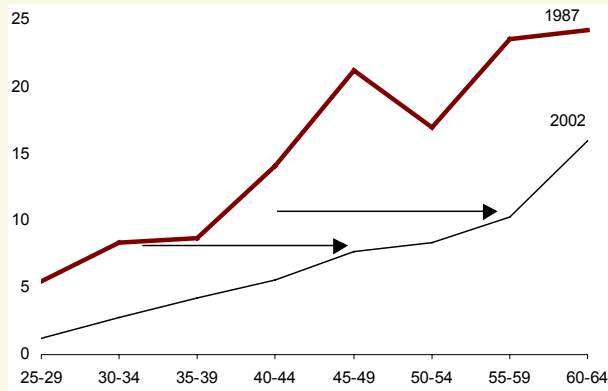
Sources : Ministère des Finances du Québec et Statistique Canada.

De plus, entre 1987 et 2002, l'écart de scolarité a considérablement diminué entre le Québec et l'Ontario, tout comme l'écart de taux d'emploi, ce qui vient appuyer davantage l'impact de la différence de scolarité dans l'écart de taux d'emploi entre le Québec et l'Ontario.

¹ L'écart de scolarité entre le Québec et l'Ontario, pour chaque groupe d'âge, a été calculé sur la base d'une méthode inspirée du coefficient de Gini. Ainsi, un groupe ayant un indice près du maximum de 1 indique un niveau élevé de scolarité alors qu'à l'inverse, un indice près du minimum de 0 indique un niveau de scolarité faible.

L'ÉCART DE SCOLARITÉ A DIMINUÉ SIGNIFICATIVEMENT DEPUIS 15 ANS

(écart de niveau de scolarité par groupe d'âge, Ontario moins Québec, en pourcentage)



Sources : Ministère des Finances du Québec et Statistique Canada.

Il est donc permis de croire que le rattrapage du taux d'emploi devrait se poursuivre, à mesure que les jeunes entreront sur le marché du travail et que les plus âgés prendront leur retraite puisque les jeunes travailleurs québécois sont plus instruits que les plus âgés et qu'ils ont sensiblement le même niveau de scolarité que les jeunes travailleurs de l'Ontario. Ainsi, l'écart entre les taux d'emploi québécois et ontarien pour l'ensemble de la population en âge de travailler devrait continuer à diminuer.

Produit par la Direction de l'analyse macroéconomique avec la contribution de Marie-Claude Létourneau.

Pour information, appeler M. René Dufresne, directeur, au (418) 691-2227.